Œuvres complètes pour Orgue

de

J.-S. BACH

annotées et doigtées

par

MARCEL DUPRÉ

Neuf Préludes et Fugues

(classés par tonalités de ut à mi mineur)

VOLUME I

AL 27715

LIVRE I

BOOK I – BAND I

					Pages
I	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ut majeur	– *C major*	– C dur	. . . . .	1
II	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ut majeur	– *C major*	– C dur	. . . . .	9
III	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ut majeur	– *C major*	– C dur	. . . . .	15
IV	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ut mineur	– *C minor*	– C moll	. . . . .	25
V	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ut mineur	– *C minor*	– C moll	. . . . .	36
VI	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ré majeur	– *D major*	– D dur	. . . . .	41
VII	– PRAELUDIUM ET FUGA en Ré mineur	– *D minor*	– D moll	. . . . .	52
VIII	– PRAELUDIUM ET FUGA en Mi mineur	– *E minor*	– E moll	. . . . .	59
IX	– PRAELUDIUM ET FUGA en Mi mineur	– *E minor*	– E moll	. . . . .	63

S. B. 5274

J.-S. BACH

Jean-Sébastien BACH naquit à Eisenach en Mars 1685 (selon Spitta, vraisemblablement le 21 Mars du calendrier alors en usage en Allemagne, ce qui correspondrait au 31 Mars de notre calendrier).

Il fut nommé :

en 1706 : Organiste à Arnstadt,
en 1707 : Organiste à Mühlhausen,
en 1708 : Organiste à Weimar,
en 1717 : Maître de Chapelle à Cöthen,
en 1723 : Cantor de Saint-Thomas, à Leipzig, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il mourut à Leipzig le 28 Juillet 1750.

PRÉFACE

J'ai d'abord préparé cette édition des œuvres d'orgue de J.-S. BACH pour moi-même au cours de longues années. Elle m'a considérablement aidé dans mon travail, et c'est dans l'espoir qu'elle aidera à leur tour les étudiants organistes que je la publie aujourd'hui.

Ils y trouveront des indications précises concernant la technique sur laquelle reposent mon exécution et mon interprétation des œuvres d'orgue de J.-S. Bach.

A cet effet, j'énonce dans la Préface les règles générales d'exécution qui devront être assimilées une fois pour toutes au début (1).

Quant aux indications de détail particulières à chaque œuvre, elles accompagneront au fur et à mesure le texte musical et porteront sur les points suivants :

1° mouvement métronomique;
2° registration;
3° claviers sur lesquels on doit jouer;
4° valeur exacte à attribuer à chaque note;
5° doigtés des mains et de la pédale;
6° analyse thématique des pièces de forme fuguée;
7° texte littéraire sur lesquels les Chorals-Préludes sont basés.

J'ai divisé les œuvres d'orgue en 12 volumes en les groupant d'une façon aussi claire et aussi pratique que possible. L'ordre adopté par Bach lui-même a été respecté pour les grandes séries de Chorals, pour les Sonates et les Concertos.

A ces œuvres d'orgue ont été ajoutées, à la fin du dernier volume, mes deux transcriptions pour orgue des Sinfonias de la 29e et de la 146e Cantates écrites par Bach pour orgue et orchestre.

Voici l'ordre et le contenu des volumes :

Livre I : 9 Préludes et Fugues (classés par tonalité, de ut à mi mineur);
Livre II : 8 Préludes et Fugues (classés par tonalité, de fa mineur à si mineur);
Passacaille et Fugue;
Livre III : 3 Fantaisies et Fugues;
5 Toccatas et Fugues;
Livre IV : 6 Sonates en Trio;
Livre V : 8 Petits Préludes et Fugues;
3 Préludes;
9 Fugues;
5 Fantaisies;
Livre VI : 4 Concertos;
2 Trios;
Pièces diverses
Livre VII : 45 Chorals du Petit Livre d'Orgue;
Livre VIII : 21 Chorals du Dogme en Musique
et
Prélude et Fugue en mi bémol;
Livre IX : Les 18 Chorals de Leipzig;
Livre X : Les 6 Chorals-Transcriptions;
6 Partitas et Variations Canoniques ;
Livre XI : 32 Chorals divers (A à J);
Livre XII : 20 Chorals divers (L à W);
13 Chorals supplémentaires;
Sinfonia de la 29° Cantate;
Sinfonia de la 146° Cantate.

(1) Ma « Méthode d'Orgue », publiée par Alphonse Leduc à Paris, en 1927, contient en 2e partie l'ensemble des règles d'exécution à l'orgue, avec exemples tirés de l'œuvre de J.-S. Bach.

RÈGLES GÉNÉRALES D'EXÉCUTION

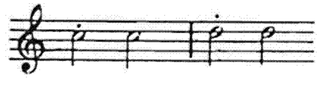
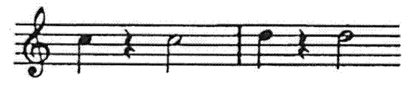
L'exécution des œuvres d'orgue de Bach exige l'observance exacte des valeurs de notes qui seule assure la clarté indispensable pour faire tout percevoir dans une musique aussi polyphonique.

L'intervalle de temps compris entre deux notes détachées ou répétées doit être aussi rigoureusement mesuré qu'un silence imprimé. Ces notes seront, selon les cas, diminuées de la moitié, du tiers ou du quart de leur valeur.

SIGNES D'INTERPRÉTATION

Un ensemble de signes conventionnels a été conçu pour préciser l'exécution. En voici le sens :

1° le point qui surmonte une note indique qu'elle n'a que la moitié de sa valeur;

Ex:  s'exécute ainsi: 

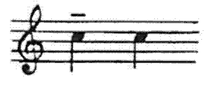
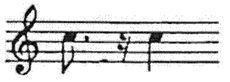
2° deux ou plusieurs points superposés: : concernant deux ou plusieurs voix et placés sur la même portée indiquent que ces voix perdent la moitié de leur valeur :

Ex:  s'exécute ainsi: 

3° la virgule verticale concernant tout un accord sur la même portée indique également que cet accord perd la moitié de sa valeur :

Ex:  s'exécute ainsi: 

4° le tiret horizontal indique qu'une note ou un accord perd le quart de sa valeur :

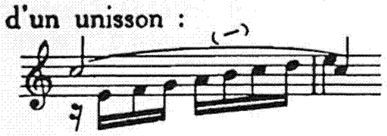
Ex:  s'exécute ainsi: 

5° le trait oblique ⁄ indique une suppression. Placé tantôt au-dessus d'une note précédemment liée, tantôt au-dessus du point d'une valeur pointée, il annule la liaison ou le point :

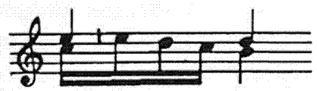
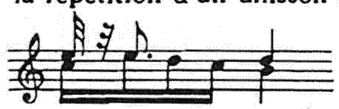
Ex:  s'exécute ainsi: 

Ex:  s'exécute ainsi. 

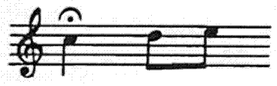
6° le trait oblique entre parenthèses (⁄) coupe une tenue pendant la durée d'une « unité de valeur ». (On appelle « unité de valeur » la valeur la plus brève qui revient le plus grand nombre de fois dans un morceau). Ce trait (⁄) se rencontre lorsqu'il s'agit d'assurer la répétition d'un unisson :

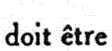
Ex:  s'exécute ainsi: 

7° le petit trait vertical *entre deux notes* | indique une interruption *plus courte* que l'unité de valeur. On le trouve également lorsqu'il s'agit d'assurer la répétition d'un unisson :

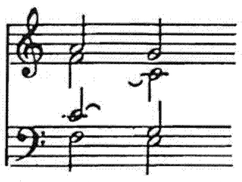
Ex:  s'exécute ainsi: 

8° le point d'orgue 𝄐 qui se trouve dans les Chorals n'interrompt nullement la continuité du rythme. Il indique seulement un silence d'une « unité de valeur » à la voix à laquelle le Choral est confié :

Ex:  s'exécute ainsi: 

9° dans un morceau de rythme ternaire, tout passage noté en valeurs binaires pointées (Ex: ) doit être exécuté en valeurs ternaires (soit: )

10° une liaison peut être coupée (⁀ ‿) lorsqu'elle concerne deux notes liées placées sur deux portées différentes :



DOIGTÉS

Mains :

Lorsque les signes : ⌞ ⌟ ⌜ ⌝ accompagnent un doigté, ils indiquent la main qui doit se charger de la voix d'alto.

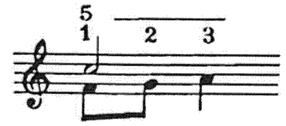
Le signe ⌞ indique que la main *droite* doit prendre la voix d'alto, et le signe ⌟ qu'elle doit l'abandonner.

Le signe ⌜ indique que la main *gauche* doit prendre la voix d'alto, et le signe ⌝ qu'elle doit l'abandonner.

La liaison entre les chiffres désignant les doigtés indique, soit le glissando quand elle relie deux mêmes chiffres (2 ⁀ 2) , soit la substitution lorsqu'elle est placée entre deux chiffres différents surmontant la même note :

Ex: 

Le trait placé après un chiffre indique la prolongation de la note qu'il surmonte :

Ex: 

Pédale :

Le signe ∧ indique la pointe.

Le signe ∪ indique le talon.

Ces signes désignent le pied droit lorsqu'ils sont placés au-dessus de la portée et le pied gauche lorsqu'ils sont placés au-dessous.

Les signes $\bar{\wedge}$ et $\bar{\cup}$ indiquent l'enjambement, c'est-à-dire le pied croisant posé en avant du pédalier.

Les signes $\underline{\wedge}$ et $\underline{\cup}$ indiquent le passage, c'est-à-dire le pied croisant posé en arrière du pédalier.

La liaison peut indiquer le glissando, ou la substitution :

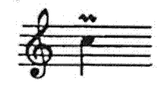
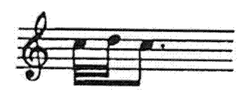
∧⁀∧ glissando.

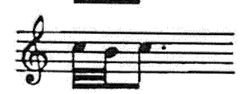
∧⁀∪ substitution.

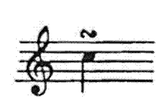
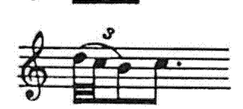
ORNEMENTS

Tout ornement doit être attaqué sur le temps même. Il ne doit *jamais* être attaqué avant le temps.

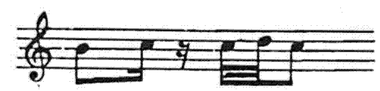
Les ornements que l'on rencontre dans Bach sont :

1° le Mordant  qui s'exécute ainsi: 

2° le Pincé  qui s'exécute ainsi: 

3° le Doublé  qui s'exécute ainsi: 

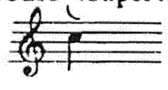
Lorsque la note initiale de ces ornements est précédée, dans le texte, *de la même note*, une répétition s'impose :

Ex:  s'exécute ainsi: 

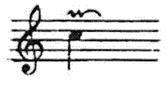
Mais si cette note est liée, le Mordant devient une simple appogiature brève :

Ex:  s'exécute ainsi: 

4° le Coulé (supérieur)

 s'exécute ainsi: 

5° le Coulé de tierce (inférieur)

 s'exécute ainsi: 

6° le Trille est indiqué : tr, ou : ⁀⁀ . Lorsque c'est nécessaire, le moment exact de son arrêt est indiqué ainsi : ⁀⁀

Règles concernant le Trille :

A. C'est sur la note supérieure que le Trille s'attaque et cette note doit se faire entendre sur le temps même.

B. Il s'attaque sur la note réelle lorsqu'il est immédiatement précédé de la note supérieure.

C. Le trille doit s'arrêter :

a) à la moitié de la valeur de la note au-dessus de laquelle il est placé, quand le mouvement du morceau est vif ou modéré;

b) aux trois quarts de la valeur de cette note quand cette valeur est longue, ou que le mouvement du morceau est lent.

c) sur le point si la note est pointée;

d) sur le point également si, deux ou plusieurs notes étant liées ensemble, la dernière valeur est pointée;

e) si cette dernière valeur n'est pas pointée, le Trille continue pendant toute la durée de cette valeur.

Terminaison :

a) Quand aucune indication n'est marquée, le Trille ne donne pas lieu à une terminaison.

b) Si cette terminaison est indiquée *en notes* dans la portée, le trille doit s'arrêter sur le point ou à la moitié de la valeur de la note au-dessus de laquelle il est placé.

c) Lorsque cette terminaison est indiquée par un pincé ou , elle ne doit pas être séparée du trille et l'arrêt s'effectue sur le point ou à la moitié de la valeur de la note au-dessus de laquelle le trille est placé.

Différentes sortes de trilles :

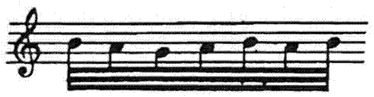
a) Le trille peut être *modulé*, c'est-à-dire que les battements doivent être lents au début et se poursuivre d'un mouvement uniformément accéléré;

b) Il peut être *appuyé*. Il est alors précédé de l'appogiature supérieure longue :

c) Il peut être aussi précédé du doublé inférieur



ou supérieur



REGISTRATION

Les indications en italiques dans les portées sont celles de Bach. Elles sont malheureusement très rares.

Les jeux de 16 pieds ne sont pas utilisés aux mains (sauf exceptions indiquées).

La Pédale comporte toujours des 16 pieds (sauf exceptions indiquées).

Les claviers sont indiqués en chiffres romains et sont au nombre de deux seulement (3 claviers sont utilisés dans de rares exceptions).

I signifie le clavier fort : Grand orgue (oberwerk).

II signifie le clavier faible : Récit ou Positif, au choix (Ruckpositiv).

L'accolade } indique que les deux mains doivent jouer sur le même clavier.

La flèche verticale ↓ indique, lorsque cela est nécessaire, l'endroit précis où l'on doit changer de clavier.

Les œuvres de Bach se jouant, pour commencer, sur le 1er clavier (sauf quelques exceptions qui seront signalées), il ne sera pas marqué d'indication de clavier au début d'un morceau.

Les indications d'accouplement à la Pédale sont présentées ainsi : Pd I ou Pd II.

Bien que la registration dépende de l'orgue sur lequel on joue, on peut néanmoins dire, d'une façon générale, que les Préludes et Fugues s'exécutent avec les Fonds de 8, ou de 8 et 4 lorsque leur caractère est mélodique, et avec les Fonds de 8 et 4 et les Mixtures lorsqu'ils sont de caractère rythmique. Certains, dont le caractère est particulièrement grandiose, nécessitent toute la force de l'orgue.

Les pièces en trio se jouent à 2 claviers, avec des Fonds ou des Fonds et des Mixtures, selon leur caractère. Les Adagios font dialoguer une flûte (toujours à la main droite) avec une Gambe, un Hautbois ou un Cromorne.

Les Chorals se jouent à un clavier sauf lorsqu'il est indiqué (par Bach lui-même) qu'ils doivent être joués à deux claviers. Lorsque le choral est chanté en valeurs égales par une voix ou par deux voix en canon, on emploiera un jeu d'anche. Si le Choral est orné, il sera joué sur le Cornet de 5 rangs (Bourdon 8, Bourdon 4, Nazard 2 2/3, Quarte de Nazard 2, Tierce 1 3/5).

On emploie, pour les groupes ou familles de jeux, les abréviations suivantes :

Flû. 8, ou 8, 4 (Bourdons, Dulcianes, Flûtes, Salicionals).
Fds 8, ou 8, 4 (Tous les jeux de Fonds).
Mut. (Fonds 8, 4 et Mutations).
Mix. (Fonds 8 et 4 et Mixtures).
An. 8, ou 8, 4, (Fonds 8, 4, Mixtures et Anches 8, ou 8, 4).

ANALYSES DES ŒUVRES

Pour les analyses des différentes œuvres, et principalement des fugues, les abréviations suivantes sont employées:

Th.	Thème.
S.	Sujet.
C-S.	Contre-Sujet.
R.	Réponse.
Exp.	Exposition.
C-E.	Contre-Exposition.
Réex.	Réexposition.
Div.	Divertissement.
P.	Pont.
Ch.	Choral.
Fr.	Fragment.
St.	Strette.
8'5'	Octave, Quinte (ou autres intervalles).
Aug.	Augmentation.
Dim.	Diminution.
Renv.	Renversement.
C.F.	Cantus Firmus.
Prin.	Ton principal.
Rel.	Ton relatif.
Dom.	Ton de la Dominante.
S-Dom.	Ton de la Sous-Dominante.
maj.	majeur.
min.	mineur.
Deg.	Degré (toujours précédé d'un chiffre romain: IIe degré).
rée.	réelle.
ton.	tonal.
pg.	plagal.
Im.	Imitation.
Ccl.	Conclusion.

Marcel DUPRÉ

Johann Sebastian BACH was born at Eisenach in March 1685. (According to Spitta, in all probability on March 21st in the Calendar used in Germany at that time, which would coincide with March 31st in the modern reckoning).

He was appointed :
in 1706, Organist at Arnstadt.
in 1707, Organist at Mühlhausen
in 1708, Organist at Weimar
in 1717, Capellmeister at Cöthen
in 1723, Cantor at Leipzig, a post which he held to his death.
He died at Leipzig on July 28th 1750.

PREFACE

The present edition of J. S. BACH'S organ works has originally been prepared for my own use in the course of many years. As it has greatly helped me in my work, I have it published now with the hope that it may afford some help to organ students in their turn.

In it they will find accurate instruction concerning the technique upon which are based both my playing and interpretation of the organ works of J. S. Bach.

For that purpose, I have laid down in this Preface the general technical rules which it will be necessary to assimilate previously once for all. (1)

As for the directions particular to each work, they will be found all along the musical text and will bear on the following points :

1. metronomic tempo
2. registration
3. manuals to be used
4. exact value to be ascribed to each note
5. fingering and pedalling
6. thematic analysis of the compositions written in fugue form
7. literary texts on which the Chorale-Preludes are based.

The organ works of Bach have been divided into 12 Books and grouped as clearly and conveniently as possible. The order which Bach himself used in the great series of his Chorales, in his Sonatas and Concertos has been adhered to.

To the organ works, have been added at the end of the last Book, my two organ transcriptions of « Sinfonia from the 29th Cantata » and « Sinfonia from the 146th Cantata » which Bach wrote for organ and orchestra.

The contents of the 12 Books are as follows :

Book I : 9 Preludes and Fugues (following succession of keys, from C to E minor)
Book II : 8 Preludes and Fugues (following succession of keys, from F minor to B minor)
Passacaglia and Fugue
Book III : 3 Fantasies and Fugues
5 Toccatas and Fugues
Book IV : 6 Sonatas in Trio Form
Book V : 8 Little Preludes and Fugues
3 Preludes
9 Fugues
5 Fantasies
Book VI : 4 Concertos
2 Trios
Miscellaneous pieces
Book VII : 45 Chorales from the « Orgelbüchlein » (The Little Book of Organ pieces).
Book VIII : 21 Chorales from the « Catechism »
and
Prelude and Fugue in E flat
Book IX : The 18 Great Chorale-Preludes
Book X : The six Schübler Chorales
6 Partitas and Canonic Variations
Book XI : 32 miscellaneous Chorales (from A to J)
Book XII : 20 miscellaneous Chorales (from L to W)
13 supplementary Chorales
Sinfonia from 29th Cantata
Sinfonia from 146th Cantata.

(1) My « Méthode d'Orgue » published by Alphonse Leduc, Paris, in 1927, contains in the 2nd part the general rules of organ-playing, with examples drawn from the works of J.-S. Bach.

GENERAL TECHNICAL RULES

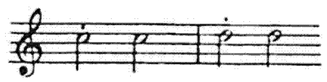
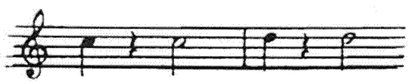
Playing the organ works of Bach demands strict observance of the value of notes which alone can produce the clarity that is necessary in order to hear every part in such polyphonic music.

The interval of time between two notes whether they are detached or repeated should be measured as exactly as a printed rest. Following the circumstances, these notes must lose either a half, a third, or a quarter of their length value.

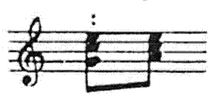
INTERPRETATION SIGNS

A set of conventional signs has been devised in order to secure accurate playing. Here is their meaning :

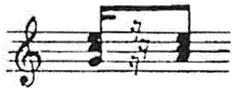
1° The dot placed over a note takes away exactly half its value :

Ex:  is to be performed thus: 

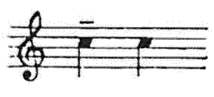
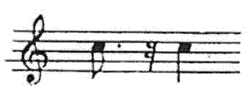
2° Two or several dots placed one above another : ⋮ referring to two or several voices on the same stave take away from these voices half their value :

Ex:  is to be performed thus: 

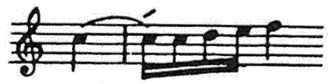
3° A comma refers to a whole chord placed on the same staff and also takes away from this chord half its value :

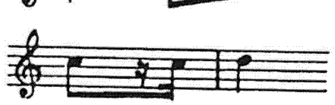
Ex:  is to be performed thus: 

4° A dash takes away a quarter of its value from either a note or a chord :

Ex:  is to be performed thus: 

5° An oblique dash / indicates that a note should be omitted. It is placed either above a note slurred to the note before, or above the point of a pointed note :

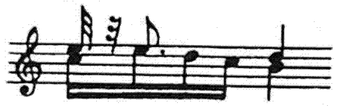
Ex:  is to be performed thus: 

 is to be performed thus: 

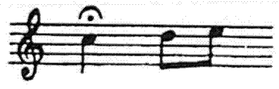
6° An oblique dash between brackets (/) interrupts the holding on of a note during the length of a « unit of value » (We call « unit of value » the shortest value which recurs most frequently in a piece). This dash (/) is used when it is necessary to repeat a note which is slurred to another with which it forms a unison.

Ex:  is to be performed thus: 

7° A small vertical dash between 2 notes | indicates that the break should be *shorter* than the « unit of value ». It is also found when a unison has to be repeated.

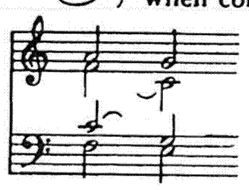
Ex:  is to be performed thus: 

8° The Fermata 𝄐 used in the Chorales introduces no break whatever in the rhythm. It merely indicates a rest corresponding to the length of a « unit of value » in the voice which works out the Chorale.

Ex:  is to be performed thus: 

9° In a piece written in ternary rhythm, all the parts written in pointed binary values (Ex: ) should be performed in ternary values (i. e: )

10° A slur may be broken (⁀ ‿) when connecting two notes placed on two different staves :



FINGERING

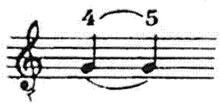
Hands :

The signs : ⌊ ⌋ ⌈ ⌉ found by the side of a fingering always refer to the hand which is to play the voice in the alto.

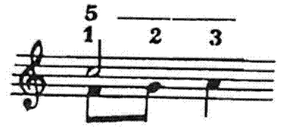
The sign ⌊ indicates that the *right* hand must take the voice in the alto and the sign ⌋ that it must drop it.

The sign ⌈ indicates that the *left* hand must take the voice in the alto, and the sign ⌉ that it must drop it.

The slur between the fingering indicates either the glissando when it connects two like numbers (2⁀2) , or substitution when it is placed between two different numbers over the same note :

Ex: 

The dash placed after a number indicates that the finger must remain on the note over which the number is written :

Ex: 

Pedal signs :

The sign ∧ indicates the toe.

The sign ∪ indicates the heel.

These signs refer to the right foot when placed over the stave and to the left foot when placed below.

The signs $\bar{\wedge}$ and $\bar{\cup}$ indicate the crossing of one foot in front of the other with toe or heel placed forward on the pedalboard.

The signs $\underline{\wedge}$ and $\underline{\cup}$ indicate the crossing of one foot behind the other with toe or heel drawn back on the pedalboard.

The slur may either indicate glissando or substitution :

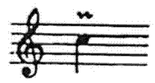
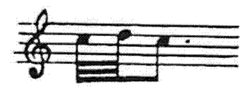
∧⁀∧ glissando.

∧⁀∪ substitution.

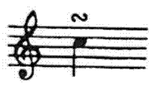
ORNAMENTS

All ornaments should start on the beat itself. They must *never* start before the beat.

The ornaments which are met with in Bach's music are :

1° Mordent  to be performed thus: 

2° "Pincé"  to be performed thus: 

3° Turn  to be performed thus: 

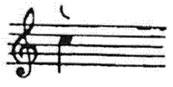
When the initial note of these ornaments is preceded by *the same note* in the musical text, it is necessary to repeat it :

Ex:  to be performed thus: 

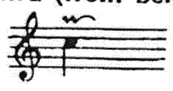
But if this initial note is tied to the preceding, the mordent becomes merely a short apoggiatura :

Ex:  to be performed thus: 

4° « Coulé » (slurred notes) from above

Ex:  to be performed thus: 

5° Slurred third (from below)

Ex:  to be performed thus: 

6° The Trill is indicated thus : tr. or : ~~~~

When necessary, the exact time when it is to stop is indicated thus : ~~~~

It is submitted to the following rules :

A. It should start upon the upper note which should be heard on the beat itself.
B. It should start upon the real note when it is immediately preceded by the upper note.
C. The trill stops :

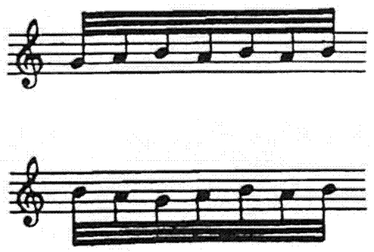
a) at half the time-value of the note over which it is placed, in a rapid or moderate tempo;
b) in a slow tempo, or with a value of long duration, at three quarters the time value of that note;
c) when the note is dotted, on the dot itself;
d) on the dot again when several notes being tied together the last one is dotted;
e) if the last note is not dotted, the trill has the same length value as that note.

How the trill ends :

a) when no special indication is given, the trill has no ending ;
b) when the ending is indicated in full notes in the staff, the trill should stop over the dot, or at half the value of the note over which it is placed;
c) if the ending is indicated by a « pincé » or , that ending should not be separated from the trill which must end on the dot, or at half the value of the note over which it is placed.

A trill can be :

a) ***modulated*** i.e. the shakes should start slowly and succeed each other in a steadily accelerated movement;
b) ***prepared***, i.e. preceded by the long appoggiatura from above :
c) preceded by a turn from below :



or from above :

REGISTRATION

The indications written in italics within the staves are those of Bach himself. (Unfortunately they are very rare.)

No 16ft are used on the manuals (unless exceptionally indicated).

16ft are always used at the pedal (unless exceptionally indicated).

The manuals are indicated in Roman figures, for two only (3 on rare occasions).

I means the stronger manual : Great (Oberwerk, Upper manual).

II means the weaker manual : Swell or Choir, at will (Ruckpositiv).

The brace } indicates that both hands are to play on the same manual.

The vertical arrow ↓ indicates, when necessary, the exact place where one has to move from one manual to the other.

All the works of Bach starting on the first manual (there are very few exceptions), no indication concerning the manual will be noted at the outset of a piece.

The indications of couplers to Pedal are to be found thus :
Pd. I
or. Pd. II.

STOPS

Preludes and Fugues are played with 8 ft Foundations, or 8 and 4 ft Foundations and Mixtures, when of rhythmical character. Some of them being of particular magnitude require the full power of the organ.

The pieces in Trio form are played on two manuals, with Foundations, or with Foundations and Mixtures, according to their character. In Adagios, a Flute (always in the right hand) dialogues with a Gamba, an Oboe or a Cromorne.

Chorales are played on one manual, except when it has been indicated by Bach himself that they should be played on two manuals. If the choral is brought out in equal values by one voice or by two voices in canon, a Reed stop will be used. A florid Chorale should be played on the 5 rank Cornet (Bourdon 8, Bourdon 4, Nazard 2 2/3, Quarte de Nazard 2, Tierce 1 3/5).

For the groups or families of stops, the following abbreviations are used :

Flu. 8, or 8, 4 (Bourdons - Dulcianas - Flutes - Salicional).
Fds. 8, or 8, 4 (All foundation stops).
Mut. (Foundations 8, 4 and Mutations).
Mix. (Foundations 8, 4. and Mixtures).
An. 8 or 8,4 (Found. 8, 4, Mixtures, and Reeds 8, or 8, 4).

ABBREVIATIONS USED IN THE ANALYSIS OF THE COMPOSITIONS

The following abbreviations will be used in the analysis of the pieces, particularly in that of the fugues :

Th.	Theme.
S.	Subject.
C.S.	Counter-Subject.
R.	Answer.
Exp.	Exposition.
C-E.	Counter-Exposition.
Reex.	Reexposition.
Div.	Episode.
P.	Bridge.
Ch.	Choral.
Fr.	Fragment.
St.	Stretto.
8' 5'	Octave, Quint (or other intervals).
Aug.	Augmentation
Dim.	Diminution.
Renv.	Inversion.
C.F.	Cantus Firmus.
Prin.	Main key.
Rel.	Relative key.
Dom.	Dominant.
S-Dom.	Sub-Dominant.
maj.	Major.
min.	Minor.
Deg.	Degree (always preceded by a Roman figure : IInd degree).
Ree.	Real.
ton.	Tonal.
pg.	plagal.
Im.	Imitation.
Ccl.	Conclusion.

Marcel DUPRÉ

Johann Sebastian Bach ist im Jahre 1685 in Eisenach geboren, nach der Familienchronik am 21. März; dem neuen gregorianischen Kalender entsprechend hätte dann der 31. März 1685 als Geburtstag zu gelten.

Im Jahre 1706 wurde er zum Organisten in Arnstadt ernannt,
1707 zum Organisten in Mühlhausen,
1708 zum Hoforganisten in Weimar,
1717 zum Kapellmeister in Köthen,
1723 zum Kantor zu St. Thomae in Leipzig.

In dieser Stellung starb er nach 27 jähriger Amtstätigkeit am 28. Juli 1750.

VORWORT

Die vorliegende Ausgabe der Orgelwerke von J. S. Bach hatte ich ursprünglich für meinen eigenen Gebrauch im Laufe vieler Jahre vorbereitet. Sie hat meine Arbeit wesentlich erleichtert, und ich veröffentliche diese Ausgabe in der Hoffnung, dass sie den studierenden Organisten nunmehr die gleichen Dienste leisten möge. Sie finden darin eine genaue Erklärung der Technik, auf welcher mein Spiel und meine Interpretation der Orgelwerke von Bach beruht.

In dieser Absicht lege ich in dem Vorwort allgemeine Regeln für die Wiedergabe der Orgelwerke dar, welche man sich zu Beginn der Arbeit zum bleibenden Eigentum machen soll (1).

Die besonderen Angaben für jedes einzelne Werk begleiten nach Massgabe den musikalischen Text und beziehen sich auf folgende Punkte :

1. Tempo gemäss Metronomangabe
2. Registrierung
3. Manualverteilung
4. Genaue Festlegung der Notenwerte
5. Fingersätze und Pedalspielangaben
6. Themenanalyse der Stücke in Fugenform
7. Wortlaut der den Choralvorspielen zugrunde liegenden Choräle.

Ich habe die Orgelwerke in möglichst klarer und praktischer Form auf zwölf Bände verteilt und mich hinsichtlich der grossen Choralfolgen, der Sonaten und Konzerte an die von Bach selbst vorgenommene Anordnung gehalten. Am Ende des letzten Bandes finden sich meine zwei Transkriptionen der Sinfonias der 29. und 146. Kantate, für Orgel, die von Bach für Orgel und Orchester geschrieben sind.

INHALTSVERZEICHNIS DER ZWÖLF BÄNDE

Band I : 9 Präludien und Fugen (geordnet nach Tonarten, von C dur bis E moll)
Band II : 8 Präludien und Fugen (geordnet nach Tonarten, von F moll bis H moll)
Passacaglia und Fuge
Band III : 3 Fantasien und Fugen
5 Toccaten und Fugen
Band IV : 6 Sonaten in Trioform
Band V : 8 Kleine Praludien und Fugen
3 Präludien
9 Fugen
5 Fantasien
Band VI : 4 Konzerte
2 Trios
Stücke verschiedener Art
Band VII : 45 Choräle des Orgelbüchleins
Band VIII : 21 Choräle des musikalischen Dogmas mit Präludium und Fuge in Es dur
Band IX : 18 Choräle der Leipziger Zeit
Band X : 6 Choraltranskriptionen
6 Partiten, kanonische Veränderungen
Band XI : 32 verschiedene Choräle (von A bis J)
Band XII : 20 verschiedene Choräle (von L bis W)
13 weitere Choräle
Sinfonias der 29. und 146. Kantate

(1) Meine Orgelschule, « Méthode d'orgue », 1927 bei Alphonse Leduc in Paris erschienen, enthält in zwei Abschnitten die Gesamtheit dieser Regeln für das Orgelspiel mit Beispielen aus den Werken von J. S. Bach.

ALLGEMEINE REGELN FÜR DIE WIEDERGABE

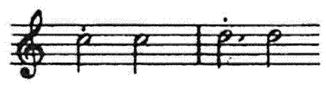
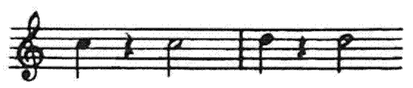
Bei der Wiedergabe der Orgelwerke Bach's ist eine genaue Beachtung der einzelnen Notenwerte erforderlich; nur sie allein gewährleistet die Klarheit, die unentbehrlich ist, um in einer so polyphonen Musik alles zu Gehör zu bringen.

Die Zwischenzeit, welche durch die Unterbrechung von zwei nicht gebundenen oder wiederholten Noten entsteht, muss ebenso genau bemessen sein wie eine gedruckte Pause. Diese Noten sind je nachdem um die Hälfte, um ein Drittel oder ein Viertel ihres Wertes zu vermindern.

ZEICHEN FÜR DIE WIEDERGABE

Um ein genaues Spiel zu gewährleisten, wurde eine Reihe herkömmlicher Zeichen gewählt, deren Bedeutung sich aus folgendem ergibt :

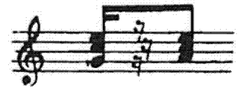
1. Ein Punkt über einer Note vermindert deren Wert um die Hälfte.

z. B:  Ausführung: 

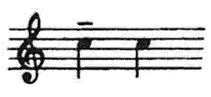
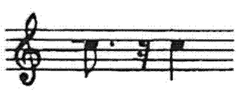
2. Zwei oder mehrere Punkte übereinander und über dem gleichen Notensystem beziehen sich auf zwei oder mehrere Stimmen und zeigen an, dass die betreffenden Noten dieser Stimmen die Hälfte ihres Wertes verlieren.

z. B:  Ausführung: 

3. Ein Apostroph über einem Akkord auf dem selben Notensystem vermindert gleichfalls den Notenwert dieses Akkords um die Hälfte.

z. B:  Ausführung: 

4. Ein Querstrich über einer Note oder einem Akkord vermindert deren Wert um ein Viertel.

z. B:  Ausführung: 

5. Der Schrägstrich ⁄ zeigt die Auslassung eines Notenwertes an; befindet er sich über einer angebundenen oder über einer punktierten Note so hebt er die Bindung oder den Punktwert auf.

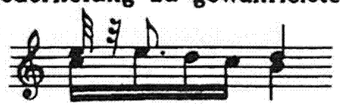
z. B:  Ausführung: 

 Ausführung: 

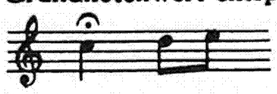
6. Der eingeklammerte Schrägstrich (⁄) hebt eine gehaltene Note für die Dauer des « Grundnotenwertes » auf; (mit Grundnotenwert bezeichnet man den kürzesten Notenwert, welcher am häufigsten in einem Stück vorkommt.) Dieser eingeklammerte Schrägstrich kommt vor, wenn es sich darum handelt, die durch das Zusammentreffen zweier Stimmen auf dem selben Ton bedingte Wiederholung zu gewährleisten.

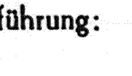
z. B:  Ausführung: 

7. Der kleine senkrechte Strich zwischen zwei Noten | bedingt eine Unterbrechung, *kürzer* als der Grundnotenwert. Er kommt gleichfalls dann vor, wenn die durch das Zusammentreffen zweier Stimmen auf dem selben Ton bedingte Wiederholung zu gewährleisten ist.

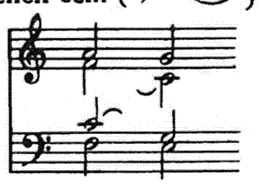
z. B:  Ausführung: 

8. Die Fermate 𝄐 in den Chorälen hebt keineswegs die ununterbrochene Fortdauer des Rhythmus auf; sie bezeichnet lediglich eine Pause in der den Choralgesang führenden Stimme, deren Dauer dem Grundnotenwert entspricht.

z. B:  Ausführung: 

9. In einem Stück mit Triolenrhythmus sind alle in punktierten Duolenwerten geschriebene Stellen im Triolenrhythmus auszuführen. (z. B:) = ()

10. Eine Bindung kann unterbrochen sein (⁀), wenn sie zwei Noten betrifft, die auf zwei Notensysteme verteilt sind.

z. B: 

FINGERSÄTZE UND PEDALZEICHEN

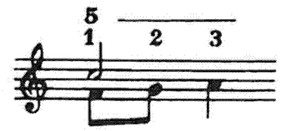
Hände :

Sobald eines dieser Zeichen ⌞ ⌟ ⌜ ⌝ in dem Fingersatz auftritt, weist es auf diejenige Hand hin, welche die Altstimme zu spielen hat, und zwar schreibt das Zeichen ⌞ der *rechten* Hand vor, die Altstimme zu übernehmen und das Zeichen ⌟ , die Altstimme abzugeben. Das Zeichen ⌜ schreibt der *linken* Hand vor, die Altstimme zu übernehmen, das Zeichen ⌝ , die Altstimme abzugeben.

Ein Bindungsbogen zwischen zwei Ziffern des Fingersatzes bezeichnet entweder ein Gleiten der Finger, wenn es sich um die gleiche Ziffer handelt (2 ⁀ 2) oder eine Substitution der Finger, wenn es sich um zwei verschiedene Ziffern über der gleichen Note handelt :

z. B: 

Ein Strich hinter einer Zahl bedeutet, dass der betreffende Finger die bezifferte Note zu halten hat :

z. B: 

Pedalzeichen :

Das Zeichen ∧ gilt für die Fusspitze,
das Zeichen ∪ für den Absatz.

Beide Zeichen stehen für den rechten Fuss über dem Notensystem und für den linken Fuss unter dem Notensystem des Pedals.

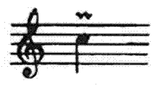
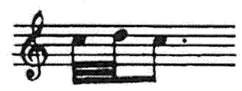
Ein Strich über oder unter diesen beiden Zeichen gibt die Art der Kreuzung der Füsse an:
$\bar{\wedge}$ und $\bar{\cup}$ für die Kreuzung eines Fusses vor,
$\underline{\wedge}$ und $\underline{\cup}$ für die Kreuzung eines Fusses hinter dem anderen Fuss.

Der Bindungsbogen zeigt das Gleiten oder die Substitution an :
∧⁀∧ Gleiten
∧⁀∪ Substitution.

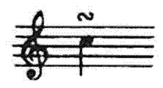
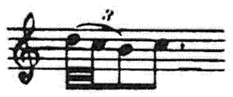
ORNAMENTE

Jede Verzierung muss auf die Taktzeit selbst begonnen werden; sie darf keinesfalls vor der Taktzeit beginnen.

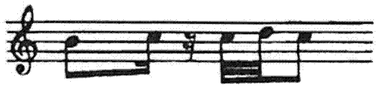
In Bach's Orgelwerken begegnet man nachstehenden Verzierungen :

1. Der Praller  Ausführung: 

2. Der Mordent  Ausführung: 

3. Der Doppelschlag  Ausführung: 

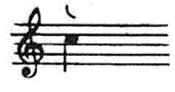
Wenn der Anfangsnote einer Verzierung die gleiche Note vorausgeht, wird eine Wiederholung dieser Note notwendig :

z. B:  Ausführung: 

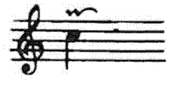
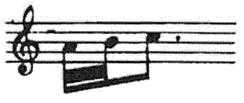
Ist diese Note jedoch gebunden, so verwandelt sich der Praller in einen einfachen kurzen Vorschlag :

z. B:  Ausführung: 

4. Der Vorschlag von oben

z. B:  Ausführung: 

5. Die Vorschleife von unten

z. B:  Ausführung: 

6. Der Triller wird mit tr oder angegeben. Notwendigenfalls wird sein Ende durch das Zeichen genau bestimmt.

REGELN FÜR DEN TRILLER

A. Der Triller hat mit der oberen Nebennote auf die Taktzeit zu beginnen.

B. Er beginnt mit der Hauptnote, wenn ihm seine obere Nebennote unmittelbar vorausgeht.

C. Der Triller ist zu beenden :

a) bei der *Hälfte* des Wertes der Note, über welcher er steht, wenn es sich um ein schnelles oder bewegtes Tempo handelt.

b) bei *dreiviertel* des Wertes dieser Note, wenn es ein langer Wert ist, oder in einem langsamen Stück.

c) wenn diese Note punktiert ist, bei Beginn des durch den Punkt zugefügten Wertes.

d) in gleicher Weise beim Punktwert, wenn von zwei oder mehreren zusammengebundenen Noten der letzte Wert punktiert ist.

e) wenn dieser letzte Wert nicht punktiert ist, läuft der Triller mit dem Abschluss des Notenwertes aus.

TRILLERNACHSCHLAG

a) ohne besondere Angabe findet kein Nachschlag statt.

b) wenn der Nachschlag im Notensystem ausgeschrieben ist, endet der Triller beim Punkt oder bei der Hälfte des Notenwertes, über dem er steht.

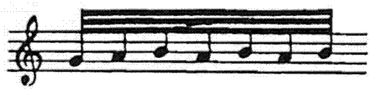
c) wenn der Nachschlag als Mordent oder mit angegeben ist, darf er nicht von dem Triller getrennt werden und hat beim Punktwert oder bei der Hälfte des Wertes der Note, über welcher er steht zu enden.

VERSCHIEDENE TRILLERARTEN

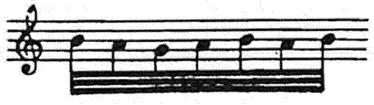
a) der Triller kann im *Tempo variiert* werden und zwar derart, dass sich bei langsamem Beginn die Schläge in gleichmässig beschleunigter Bewegung fortsetzen.

b) er kann mit Nachdruck *betont* sein, indem er mit einem langen Vorschlag von oben eingeleitet wird :

c) er kann auch eingeleitet werden mit einer Vorschleife von unten



oder von oben



REGISTRIERUNG

Bach's eigene Angaben sind in Schrägschrift wiedergegeben; leider finden sie sich sehr selten im musikalischen Text.

Sechzehnfüssige Register werden in der Regel manualiter nicht verwendet; Ausnahmen sind besonders angegeben.

Das Pedal enthält immer Sechzehnfüsser, vorbehaltlich angegebener Ausnahmen.

Die Manuale sind in römischen Ziffern angegeben und zwar nur zwei in der Regel. (Drei Manuale in seltenen Ausnahmefällen.)

I bezeichnet das starke Manual : Hauptwerk, Oberwerk, I. Manual,

II das schwache Manual : Positif, Rückpositiv, II. oder III. Manual.

Die geschweifte Klammer } schreibt das selbe Manual für beide Hände vor.

Der senkrechte Pfeil ↓ schreibt nötigenfalls die genaue Stelle des Manualwechsels vor.

Da die Werke von Bach, vorbehaltlich einiger angegebenen Ausnahmen, stets auf dem ersten Manual zu beginnen sind, wurde von einer Manualbezeichnung am Anfang der Stücke Abstand genommen.

Die Pedalkoppeln sind mit Pd I oder Pd II vorgeschrieben.

Die Registrierung wird selbstverständlich von der jeweils zu spielenden Orgel abhängig sein. Trotzdem lässt sich allgemein sagen, dass die Präludien und Fugen mit den Grundstimmen 8, oder 8 und 4 zu spielen sind, wenn sie melodischen Charakter haben, und mit den Grundstimmen 8 und 4 nebst Mixturen bei rhythmischem Charakter. Einige von besonders grossartigem Charakter erfordern die volle Stärke der Orgel.

Die Stücke in Trioform werden auf zwei Manualen gespielt, je nach ihrem Charakter mit den Grundstimmen oder Grundstimmen und Mixturen. In den Adagios in Trioform führt eine Flöte (stets in der rechten Hand) Zwiegespräch mit einer Gambe, Oboe oder einem Krummhorn.

Die Choräle sind auf einem Manual zu spielen, mit Ausnahme dort, wo Bach selbst zwei Manuale vorschreibt. Führen eine Stimme oder zwei Kanonstimmen den Choral in gleichen Notenwerten, so gebraucht man ein Zungenregister. Ist der Choral melismatisch, so spielt man ihn mit dem « Cornet fünffach » (Gedeckt 8 und 4, Quinte 2 2/3, Octave 2, Terz 1 3/5).

Für die Registergruppen werden folgende Abkürzungen gebraucht :

Flû. 8 oder 8,4 (Gedeckte Flöten und Streicher)
Fds. 8 oder 8,4 (Alle Grundstimmen)
Mut. (Grundstimmen 8,4 und einfache Hilfsstimmen)
Mix. (Grundstimmen 8,4 und Mixturen)
An. 8, oder 8,4 (Grundstimmen 8,4, Mixturen und *Zungen* 8 oder 8,4).

ANALYSE DER ORGELWERKE

Die nachstehenden Abkürzungen dienen zur Analyse der einzelnen Stücke, insbesondere der Fugen :

Th.	Thema
S.	Fugenthema
C-S.	Gegenthema
R.	Themenbeantwortung
Exp.	Exposition (erste Durchführung)
C-E.	Contra-Exposition (in der Haupttonart an die Exposition anschliessend mit Umkehrung der Stimmeneinsätze.)
Réex.	Wiederholung des ersten Teiles (Reprise)
Div.	Zwischenspiel.
P.	Ueberleitung
Ch.	Choral
Fr.	Fragment
St.	Stretto (Engführung)
8' 5'	Oktave, Quinte (oder andere Intervalle)
Aug.	Vergrösserung
Dim.	Verkürzung
renv.	Umkehrung, Gegenbewegung
C.F.	Cantus firmus
Prin.	Grundtonart
Rel.	Paralleltonart
Dom.	Dominanttonart
S-Dom.	Subdominanttonart
maj.	Dur
min.	Moll
Deg.	Stufe (mit römischer Ziffer, z.B : II. Deg.)
rée.	Wirkliche (unveränderte, z. B: unveränderte Themenbeantwortung)
ton.	Tonal
pg.	Plagal
Im.	Nachahmung
Ccl.	Schluss, Schlusskadenz.

Marcel DUPRÉ

I

PRAELUDIUM ET FUGA

Annotations, doigtés
de MARCEL DUPRÉ

J. S. BACH

PRAELUDIUM

♩ = 63

An. 8, 4

An. 16, 8

Copyright 1938 by S. BORNEMANN

Editions Musicales Alphonse Leduc

AL 27715

Tous droits d'exécution de reproduction et
d'arrangements réservés pour tous pays

rall.

FUGA. ♩= 60

S.

C.S.

R. plag.

Flûtes 8,4
et Nazards

16, 8

C.S. (fr.)

S.

C.S.

R. plag.

C.-Ex.

C.S.

R.

S.

S.

Div.

S.

St. 5'(fr.)

R.

S.

+ Fds 8,4

+ Mix. II

II

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM

♩ = 48

Fds 8,4

16-8

FUGA ♩ = 104

Fds 8

Fds 16, 8

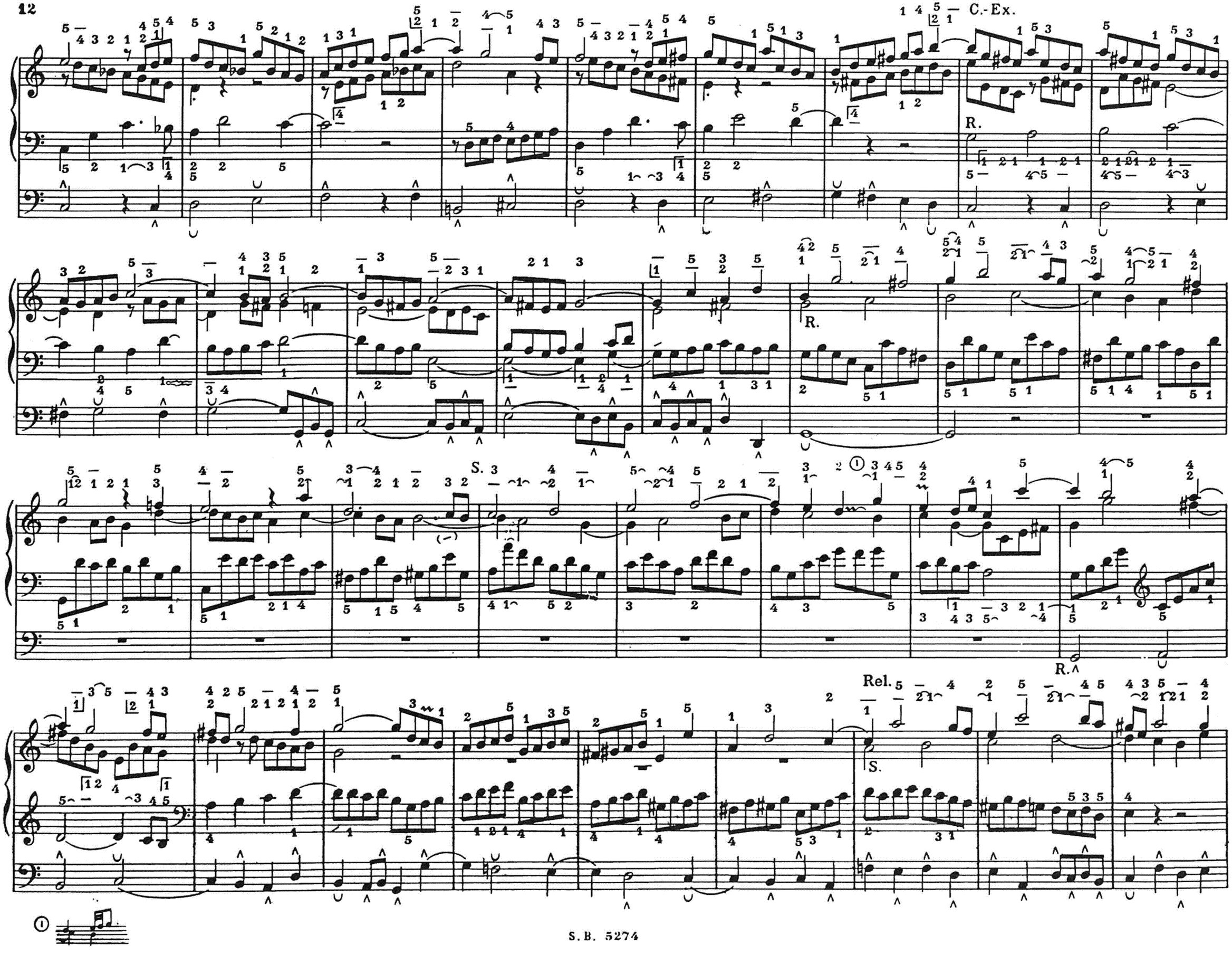
S.

R.

R.

Div.

S.


C.-Ex.
R.
R.
S.
R.
Rel.
S.

R.

R.

C.-Exp.

S.

S - Dom.

IIe Deg.

S.

S.

S.

III

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM

♩. = 54

Mix.

Dom.

Rel.

IIe Deg.

S-Dom.

Prin.

Dom.

Concl.

FUGA ♪ = 80

(à 5 voix)

Fds 8

Fds 32,16,8

C.S.

S.

R.

Reex.

IIe Deg.

Exéc:

C.S.

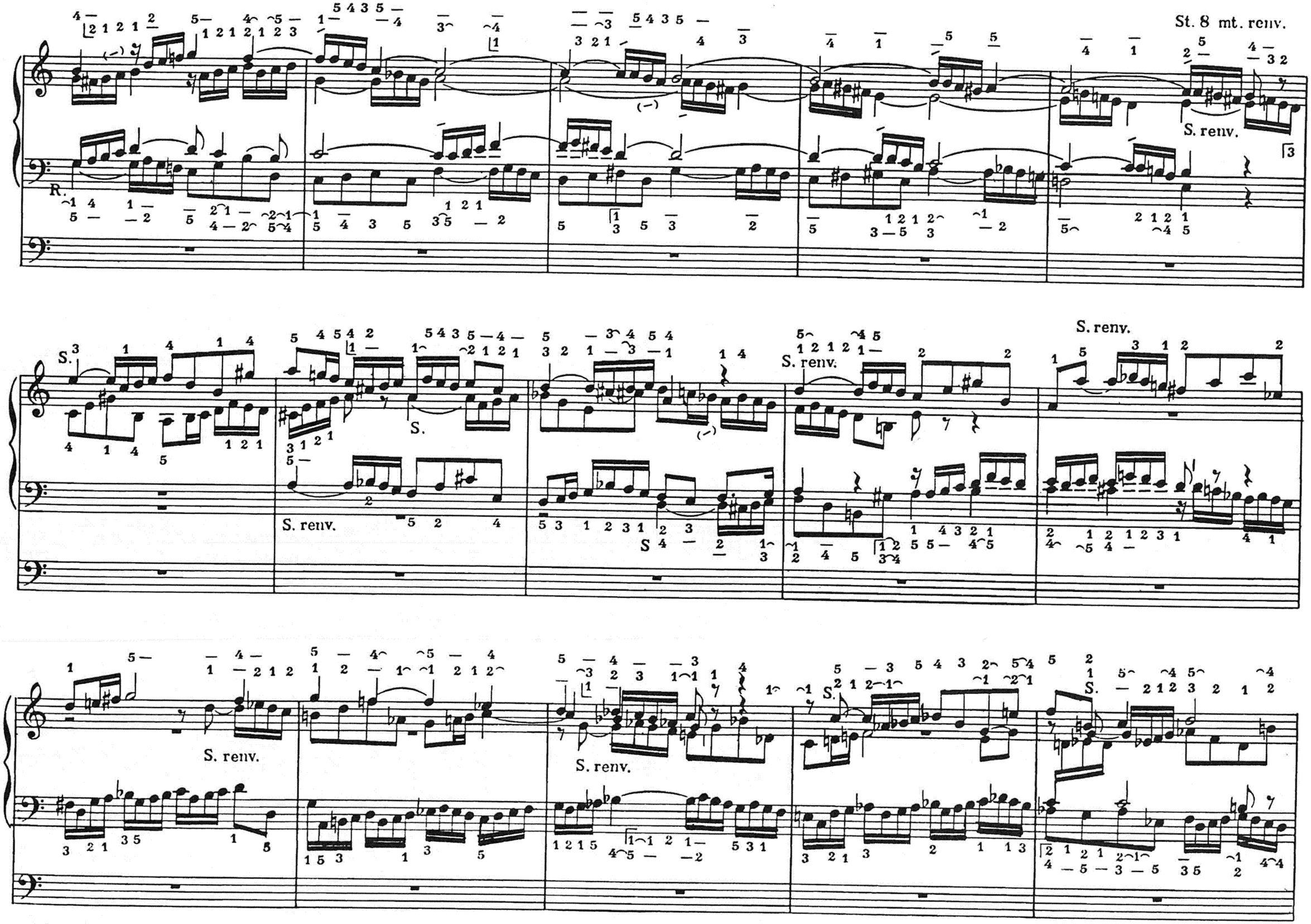
R.

Rel.

S.

S.-Dom.

S. reny


St. 8 mt. renv.
S. renv.
R.
S.
S. renv.
S. renv.
S. renv.
S. renv.
S. renv.
S.
S.

S.

S. Renv.

R

R

S. Augm.

S. Renv.

S. Renv.

S.

R. Augm.

S. IVe Deg.

R.

R. Renv. Augm.

S. Renv. Augm.

St. 8 renv.

St. 5′ par R.

R.

S Renv.

S.

R.

IV

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM

♩ = 72

Mix.

1er Th.

2e Th. II

R. 2e Th.

(id.)

I

2e Th.

① Voir Préface (*see Preface*) (Siehe Vorwort)

Dom. 1er Th.

Dom. 2e Th.

R. 2e Th.

(Id.)

(simile)

(id.)

1er Th.

2e Th.

S. Dom. 2e Th.

tr

II

II

① Exéc:

(id.)

Prin. 1er Th.

FUGA ♩= 108
(à 5 voix)

Fds 8

16 - 8

S. R. C.S.

S. C.S. R.

R

S.

II

II

S.

I

II

R.

I

Rel.

S.

II

S.

I

I

S

V

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM

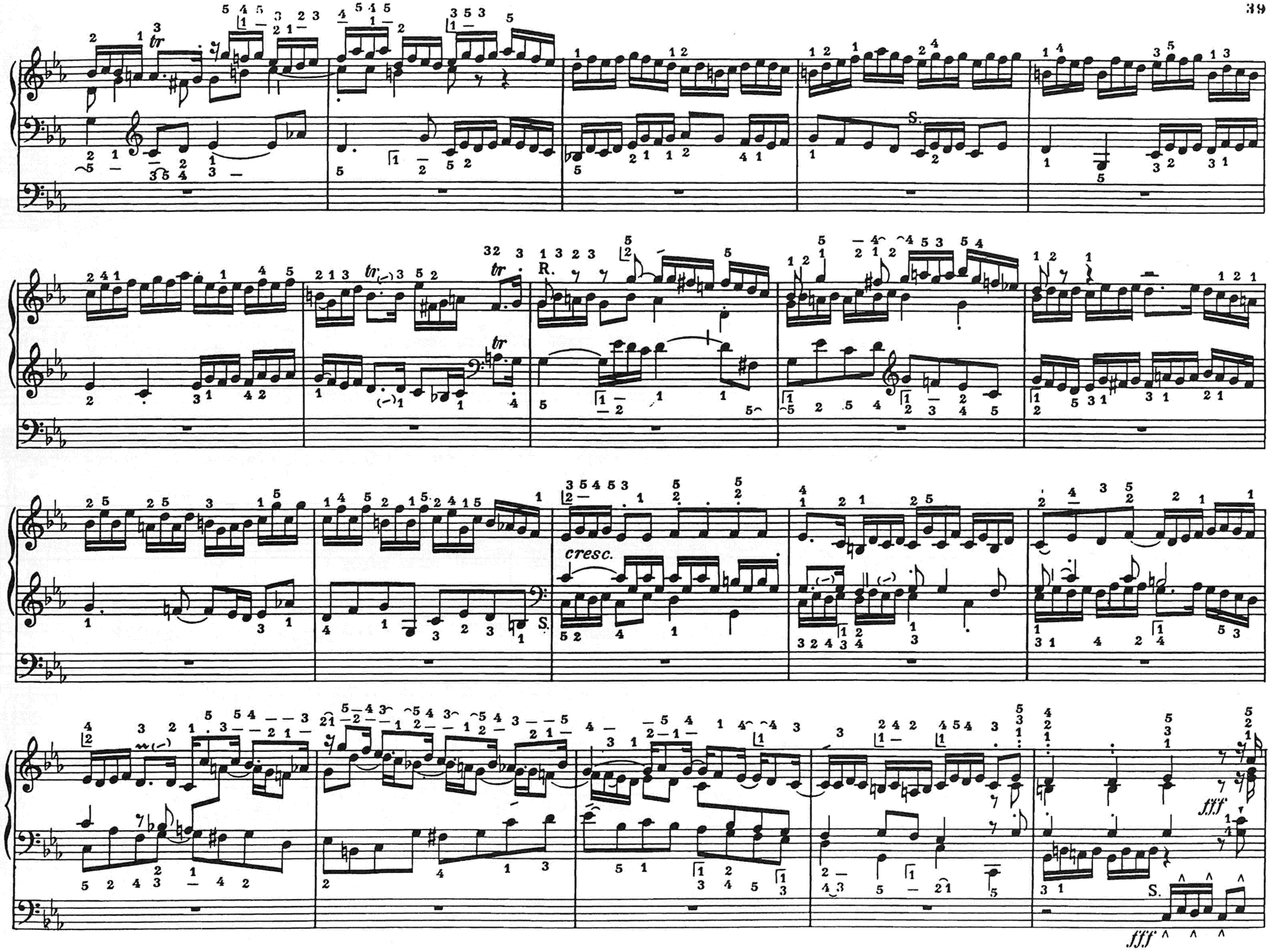
♩ = 52

fff

FUGA ♩= 60

Fds 8,4

S. R. C.S. tr


tr
S.
R.
cresc.
fff

tr

VI

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM

♩ = 96

Mix. *ff*

An. 16

Fds 8, 4

Alla breve ♩ = 96

Fds 16, 8

II

I

Adagio ♪= 72

fff

fff

FUGA ♩= 100

Mix.

S.

R.

C.-S.

S.

C.-S.

R.

C.S.

Réexp.

S.

C.-S.

R.

II C.S.

II

II C.S.

I

C.S.

S.

I

C.S.

Rel.

S.

C.S.

R.

C.S.

C.S.

fr. R.

VIIe Deg.

S.

C.S.

=S. 5

II

II

IIº Deg.

S.

I

C.S.

Dom.

S.

C.S.

cresc.

Prin.

fff

C.S.

fff

S.

VII

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM

(♩ = 72)

Fds 8, 4.

MANUALE

Transcription transposée du 2e morceau de la 1re Sonate en SOL mineur, pour Violon seul.
Transposed transcription from the 2nd movement of the Violin Sonata in G minor.
Transkription des zweiten Satzes der ersten Violinsonate in G moll für Violine allein.

FUGA à 5 voix (♩ = 72)

Mix.

S.

R. plag.

R. plag.

S.

S. (IIIe Deg.)

Réexp.

S.

II

Ped.II

R. plag.

S.

II

Rel.

S.

R.

R.

I 3 4 R. plag.

S. (VIIe Deg.)

Pd. I R. R.

Pd. II

S.-Dom.

I

S.

I

Pd.I

Rel.

R.

S.

S.

R.

II

II

Pd.II

S. Str: 4'

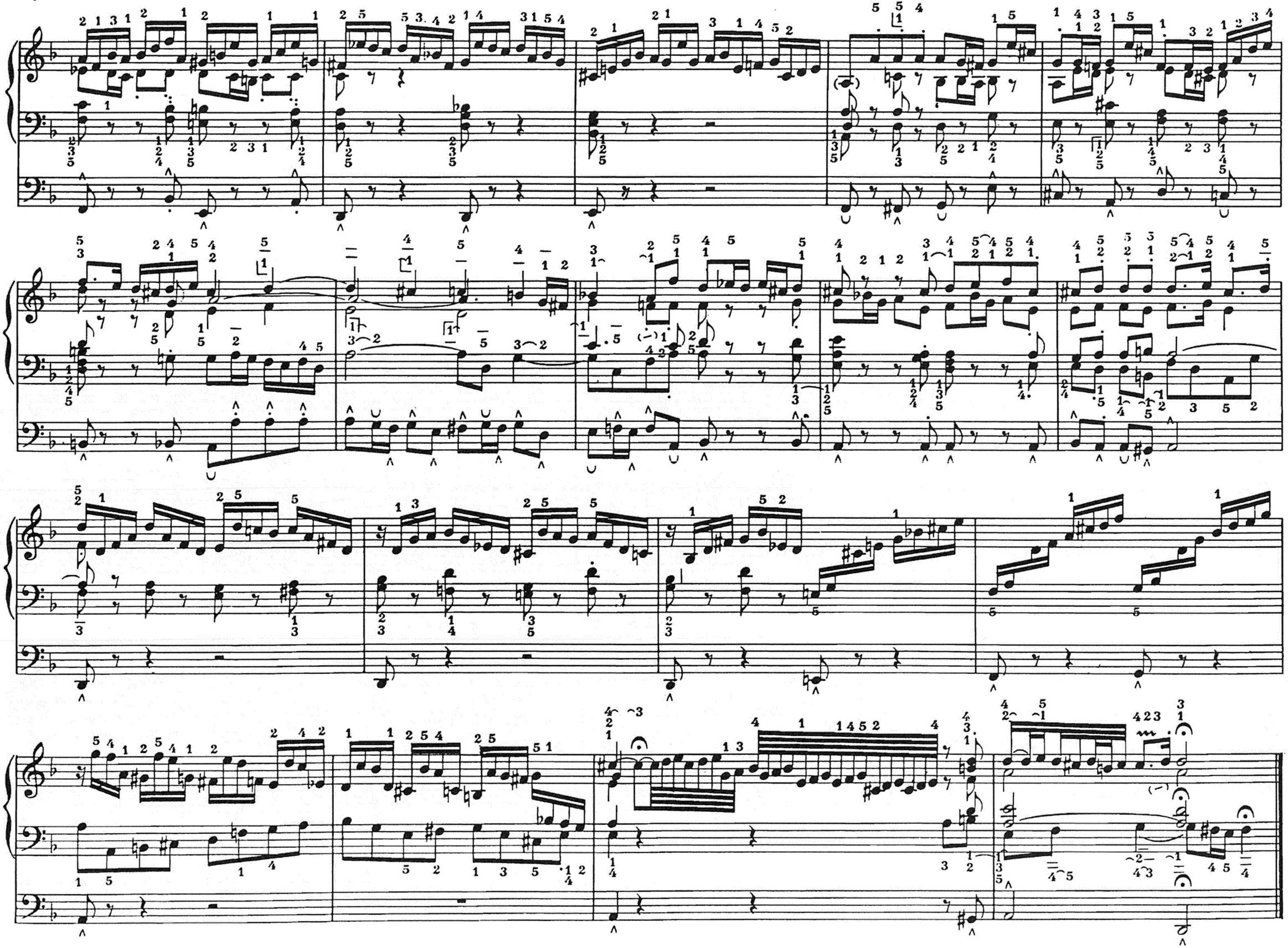
I

R. plag.

I

S.

Pd.I



VIII

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM (♪ = 80)

fff

fff

FUGA ♪ = 84

Fds dx 8.

16, 8.

S.

C.S.

R.

S.

im. C.S.

im. C.S.

R.

R.rée.

R.

S.

im. C.S.

S.

S

IX

PRAELUDIUM ET FUGA

PRAELUDIUM (♩= 60)

1er Th.

Fds 8,4

et Mut.

Dom. 1er Th.

Dom. 2e Th.

Ped. II

Prin. 2e Th.

Ped.I

Rel. 1er Th.

S.-Dom. 1er Th.

Rel. 2e Th.

Prin.concl.

FUGA (♩= 88)

II Fds dx 8,4 et Mix.

I Fds 8

S. R. C.S.

① Exec:

S.
C.S.
S.-Dom.
C.S.
S.
C.S.
S.
II
II

S.

I

II

R.

I

Rel.

C.S.

R.

Rel.

S.

C.S.

II

II

Ped. II

Ped I.

IIe Deg.
C.S.

S.

VIe Deg.

C. S.

S.

+ Fds 8, 4.

Reexp.

C.S.

S.

R.

C.S.

S.

C.S.

R.

S.

C.S.

S.

C.S.

S.-Dom

C.S.

S.

S.

C.S.

tr